

# Le Courrier du Sud

tc • MEDIA

LE MERCREDI  
25 FÉVRIER 2015  
59<sup>e</sup> année | N° 51  
145 815 exemplaires

lecourrierdusud.ca

**CHEVROLET**  
4800, Chemin Chambly  
aux limites de Longueuil et de St-Hubert  
(450) 445-3673  
www.ci-vestoul.com



Les intervenants en toxicomanie de la Commission scolaire Marie-Victorin ont maintenant un nouvel outil à leur disposition pour aider les élèves du secondaire qui consomment à décrocher de la drogue et à raccrocher à l'école: le programme Intermède, qui mise sur l'entraide et l'estime de soi tout en permettant aux jeunes de rester dans leur environnement et de profiter du soutien de leurs proches.

PAGE 5

## Nouveau programme pour contrer la toxicomanie et le décrochage

# 700 ÉLÈVES À RISQUE DE DÉVELOPPER UNE DÉPENDANCE

PHOTO: GABRIEL MCGOY

**Vos Classées**  
Parution GRATUITE sur VosClassées.ca  
1 866 637-5236

Meurtre du boulevard Jacques-Cartier  
**Le suspect arrêté à Montréal**

PAGE 3

PHOTO: CANADA - AGENCE

L'agglomération remise en question  
**Les cinq villes divisées**

PAGE 7

**Spéciaux valables du jeudi 26 février au mercredi 4 mars**

<b>BROCOLI</b> 100 g P.L. FRAISISSIME	<b>119\$</b>	<b>FRAISES</b> P.L. FRAISISSIME PÉT. 200 GRAMS	<b>199\$</b>	<b>ARACHIDES SOUAVES</b> 1 LITRE	<b>199\$</b>
<b>PAPAYE</b> P.L. MEXICAIN 2,5 KILOS	<b>99¢</b>	<b>CÉLESTI</b> P.L. CÉLESTI-ORANGE 2,5 KILOS	<b>79¢</b>	<b>PAIN PANGLOSS</b>	<b>69¢</b>
<b>ASPERGES VERTES</b> P.L. MEXICAIN 6,25 KILOS	<b>299\$</b>	<b>CHOU VERT</b> 100 g 1,75 KILOS	<b>79¢</b>	<b>FIDEOS SÈCHÉS KALAMATA</b> 250 g P.L. MEXICAIN	<b>199\$</b>

**Première Mission**  
L'art de vivre!  
Venez voir nos variétés de qualité supérieure

7800, boul. Taschereau Ouest, Brossard  
(coin boul. de Rome) - 450-671-5051

Programme Intermède

# Pour raccrocher à l'école et décrocher de la drogue

**TOXICOMANIE.** Même si les jeunes sont nombreux à consommer de la drogue sans en devenir esclaves, 7% seraient à risque de développer une dépendance, soit 700 sur les 10 000 élèves du secondaire de la Commission scolaire Marie-Victorin. C'est pourquoi un nouveau programme pour lutter contre la toxicomanie et le décrochage scolaire a été mis sur pied par trois organismes du territoire.

Paco\*, un élève de 3<sup>e</sup> secondaire de la Rive-Sud, a fumé son premier joint il y a 3 ans, alors qu'il passait l'été dans un camping. Depuis, il ne s'est pas passé une semaine sans qu'il ne consomme du *hasch*, et parfois du *speed*. Plus sa consommation de drogues augmentait, plus ses notes à l'école diminuaient.

Pour éviter qu'il ne soit expulsé ou qu'il rate son année, l'intervenante du Centre de réadaptation en dépendance Le Virage, qui le suivait toutes les semaines depuis un an, l'a inscrit au tout nouveau programme Intermède. Mis sur pied par Le Virage, en collaboration avec la Commission scolaire Marie-Victorin et la Maison des jeunes Jonathan, qui détient une expertise avec les jeunes vivant une désaffiliation scolaire ou sociale, le projet est financé par la Conférence régionale des élus, dans le cadre de subventions pour la persévérance scolaire (voir autre texte).

« Je craignais pour ma vie. Ça a levé le drapeau rouge. Je fumais tous les jours à l'école. Pour moi, c'était comme boire ou manger. »



Paco\* fait partie de la première cohorte du programme Intermède, qui vise la persévérance scolaire et l'intervention en toxicomanie.

(Photo: TC Media – Jean Laramée)



### COMME BOIRE OU MANGER

Paco et trois autres jeunes ont été les premiers à participer au programme, d'une durée de quatre semaines. Au terme de ce mois au cours duquel les jeunes ont suivi des cours et participé à des ateliers artistiques et portant sur la toxicomanie, Paco estime avoir de meilleurs outils pour réussir son année, réduire sa consommation et ne pas fumer à l'école.

«Je craignais pour ma vie, dit l'adolescent. Ça a levé le drapeau rouge. Les rencontres hebdomadaires au Virage n'étaient pas suffisantes. Je fumais tous les jours à l'école. Pour moi, c'était comme boire ou manger. Je le faisais pour me sentir bien, pour oublier. Aujourd'hui, je suis prêt à retourner à l'école.»

### PASSER PAR LES ARTS

Dans un local situé en face de la Maison Jonathan, dans le Vieux-Longueuil, les jeunes et leurs trois intervenantes ont su recréer un noyau propice à l'entraide et au développement de l'estime de soi.

Lors d'un de ces ateliers sur l'estime de soi, Paco devait dessiner sa silhouette et indiquer les valeurs et les personnes qui ont de l'importance pour lui.

En plus de l'ennui, une des premières causes de sa consommation, il a aussi écrit la pyrogravure, qu'il a découverte lors d'un atelier d'Intermède.

«C'est une technique de gravure en brûlant le bois. J'ai vraiment aimé ça, même si je ne suis pas vraiment artiste dans la vie», dit Paco en montrant fièrement sa gravure.

### APPUI DES FAMILLES

Le nouveau programme allie les forces de la Maison Jonathan, qui a conçu les ateliers artistiques, et du Virage, qui assure le suivi des interventions en toxicomanie. Une formule gagnante qui soulage grandement les parents des jeunes toxicomanes puisqu'elle offre une solution mitoyenne.

«Les parents peuvent respirer un peu, explique Sophie Lepage. Et on les intègre à la démarche avec des rencontres familiales. Ce sont des alliés cliniques pour nous. On les invite aussi à participer aux groupes de soutien aux parents, qui existent déjà au Virage.»

La mère de Paco a accepté de participer à ces ateliers. Deux de ses anciens conjoints ont eu des problèmes de consommation de drogues et elle souhaite aider son fils à s'en sortir. «Ma mère avait des doutes quand j'ai commencé Intermède, dit

Paco. Elle croyait que ce ne serait pas suffisant pour m'aider. Mais c'était ça ou un séjour à l'externe. Et finalement, ça m'a beaucoup aidé.»

Les intervenants souhaitent maintenant accueillir de plus grandes cohortes, en continu. «Une fois que le drapeau rouge est levé à l'école, on veut agir rapidement, affirme Martin Tétreault, instigateur du projet. Dans le futur, on voudrait intégrer des jeunes chaque semaine, jusqu'à un maximum de 30.»

*\*Le prénom de l'élève a été modifié pour conserver son anonymat.*



#### QUE PENSEZ-VOUS DU

nouveau programme L'Intermède ?  
[cds.redaction@tc.tc](mailto:cds.redaction@tc.tc)

## Des organismes complémentaires

Les ateliers artistiques sont l'apport de la Maison Jonathan au programme Intermède. Chaque jour, une trentaine de jeunes poursuivent leur cheminement scolaire à leur rythme, en plus de suivre différents ateliers de couture, de poterie, de peinture sur verre et même de fabrication de fusées. Des intervenants sont présents en tout temps pour

les accompagner et les aider à atteindre leur objectif: retourner à l'école.

«Ces ateliers sont aussi une façon pour l'intervenant d'entrer en contact avec le jeune, de le faire parler de lui, explique le responsable clinique de La Maison Jonathan, Alex Gauthier, qui souligne l'excellente collaboration avec Le Virage.

C'est extrêmement valorisant, autant pour l'adolescent que pour l'adulte, de voir les effets des ateliers.»

Le Virage assure quant à lui les interventions en toxicomanie, notamment après le programme. «L'Intermède est une option de plus que nous pouvons offrir aux jeunes et à leurs parents, explique l'instigateur du

projet, Martin Tétreault, chef d'administration des programmes au Virage. Souvent, on propose un programme intensif à l'externe, où le jeune est complètement retiré de son milieu. Or, si on ne travaille pas aussi avec la famille et les proches, c'est comme donner des coups d'épée dans l'eau. Les résultats ne sont pas là.» (M.-P.G.-H.)